

### **3<sup>ème</sup> RCA et 1<sup>ère</sup> DB de l'Alsace à l'Allemagne**

En effet, la 1<sup>ère</sup> DB, formant pendant toute la durée des opérations 3 Groupements tactiques, les 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> escadrons de Tank-destroyers du 9<sup>ème</sup> RCA détachés aux GT 1, GT 2, GT 3, auront dès leur embarquement, 11 août 1944, pour les premiers éléments, une vie, une histoire propre, que l'on trouvera relatées dans leurs historiques respectifs.

L'EM, le 1<sup>er</sup> escadron et l'EHR resteront groupés sous les ordres du colonel commandant le 9<sup>ème</sup> RCA. Ces éléments seront à plusieurs reprises renforcés d'unités venues des régiments de chars, du 3<sup>ème</sup> RCA et du 68<sup>ème</sup> Rgt d'Artillerie, pour former sous les ordres du colonel DE LABARTHE un groupement qui trouvera son emploi dans les Vosges, en Alsace et en Allemagne.

Le capitaine DE LIGONNES prend le commandement de la zone Sud où il dispose de l'escadron ANDRE, du 3<sup>ème</sup> RCA, de 140 FFI du Groupement "*Alsace Lorraine*", non encore en place. Un peloton de chars du 2<sup>ème</sup> Cuirs est mis en réserve au carrefour de Remanvillers ainsi que des éléments du 88<sup>ème</sup> Génie. Une batterie du 68<sup>ème</sup> RA est mise à la disposition du Groupement LABARTHE.

Pendant ce temps, le PC s'est installé au Château de Ferdrupt et l'escadron BRISSON, du 3<sup>ème</sup> RCA, est venu relever le 1<sup>er</sup> escadron du 9<sup>ème</sup> RCA.

#### **L'ALSACE**

Le régiment reçoit donc l'ordre de se porter dans la région ouest de Montbéliard, parti le 20 à 8 heures, le régiment, passant par l'Isle-sur-le-Doubs, malgré l'embouteillage invraisemblable de Montbéliard et d'Audincourt, arrive à Bisel le 21 après minuit.

Le colonel prend le commandement d'un groupement ainsi composé : EM du régiment 3<sup>ème</sup> RCA (escadron DUMONT - Chars légers, escadron ARGOUD - Reconnaissance, EM 9<sup>ème</sup> RCA (escadron JULLIEN - Reconnaissance - EHR).

Ce groupement reçoit l'ordre de lier son action, à droite avec le GT 1, à gauche avec le RCCC dont le but est la prise d'Altkirch. Le Groupement VALIN du GT 2 progresse du Sud au Nord par Bisel - Hirsingue - Altkirch.

Le colonel DE LABARTHE décide de pousser sur Altkirch par Heimersdorf, Hirtzbach, Carspach. Le 21 à 8 heures, l'escadron ARGOUD occupe Hirsingue ; à la même heure, le PC du Groupement se transporte à Heimersdorf.

Des reconnaissances poussées de Hirsingue en direction de Hirtzbach rencontrent une sérieuse résistance au château de Reinach.

Le peloton qui avait atteint Reinach est pris à partie par des 88 et des bazookas, les pertes sont sérieuses : 1 tué, 11 blessés dont 1 aspirant, 2 AM détruites, 2 jeeps détruites, 1 char M 8 endommagé.

Le Groupement VALIN, qui lui aussi débouche difficilement vers le Nord, subit quelques pertes, tandis que le peloton qui avait atteint château Reinach doit se replier légèrement sur Hirsingue. Le 1<sup>er</sup> escadron, qui était arrivé péniblement la veille à Exincourt, peut enfin se porter en avant et arrive à Delle, mais la route de Seppois a été coupée par l'ennemi qui pousse vers le Sud, mais il est réquisitionné par la 5<sup>ème</sup> DB pour la défense de Faverois. Relevé par des éléments du 1<sup>er</sup> Cuirs, le capitaine JULLIEN, utilisant le seul itinéraire alors libre par Rechessy - Pfetterhouse - Moos, rejoint Hirsingue à 23 heures.

L'EHR, pris aussi dans les embouteillages de Montbéliard, n'a toujours pas rejoint, il a passé la nuit du 20 au 21 sur la route et n'a pu ensuite passer par la route Delle - Seppois coupée par l'ennemi.

Le 22 novembre, l'escadron ARGOUD du 3<sup>ème</sup> RCA, appuyé par les chars légers de l'escadron DUMONT (3<sup>ème</sup> RCA), se porte à Carspach par la route de l'Ill et l'atteint vers 9 heures.

L'escadron JULLIEN, avec les pionniers, prend l'itinéraire au Nord de la rivière. Pour éviter des infiltrations ennemies provenant des éléments refoulés par l'opération de dégagement de la route Seppois - Delle, il reçoit l'ordre de se porter à Hirtzbach pour relever des éléments du 6<sup>ème</sup> RTM.

En fin de journée, le Groupement Labarthe, réduit aux seuls éléments du 9<sup>ème</sup> RCA, est mis à la disposition du colonel CALDAIROU commandant le GT 3 dont le PC est à Mulhouse. Le colonel de LABARTHE porte aussi son PC.

Le 1<sup>er</sup> escadron et l'EHR, qui a enfin pu rejoindre malgré une seconde coupure de la route de Delle, sont aux ordres du commandant JALENQUES. Ordre est donné à l'EHR de s'installer à Landser en prenant mesures défensives nécessaires pour parer à des infiltrations possibles d'éléments légers ennemis. Le 23 au matin, le 1<sup>er</sup> escadron reçoit l'ordre de s'installer défensivement à Rixheim, face à la forêt de la Hardt. Le PC quitte Mulhouse pour Rixheim. Dans l'après-midi, le colonel reçoit l'ordre de se porter sur Flaxlanden et Zillisheim ; le 1<sup>er</sup> escadron et l'EM font

mouvement par Bruebach. Le 1<sup>er</sup> escadron s'installe défensivement le long du canal du Rhône au Rhin, face à l'Ouest, l'ennemi est de l'autre côté du canal. L'escadron JULLIEN est soumis à un tir intermittent de mortiers. L'EHR est toujours à Landser.

### **ORSCHWILLER - HEIMSBRUNN**

Le 24 novembre, le colonel reçoit le commandement d'un groupement ayant pour mission de couper les communications ennemies à Pont d'Aspach.

Composition du Groupement LABARTHE :

- 1) Les éléments du 9<sup>ème</sup> RCA : Escadron de reconnaissance, un peloton de TD du 4<sup>ème</sup> escadron (Aspirant PERRUCHE), de l'EHR.
- 2) 3<sup>ème</sup> RCA : Un peloton de reconnaissance de l'escadron ARGOUUD (peloton BLASELLE), un escadron de chars légers (Capitaine DUMONT)
- 3) 2<sup>ème</sup> RCA : Escadron de chars moyens (Capitaine DE LAMBILLY)
- 4) 1 Section du Génie
- 5) 2<sup>ème</sup> régiment de Zouaves : EM du 2<sup>ème</sup> Bataillon, 1 Compagnie de Fusiliers-voltigeurs, la Compagnie d'appui.

Ce groupement est ainsi articulé : Détachement JALENQUES, escadron de chars moyens LAMBILLY, escadron de reconnaissance JULLIEN, Bataillon 1<sup>ère</sup> Cie de FV, 1<sup>ère</sup> Cie d'appui, 1 peloton de chars légers (escadron DUMONT, Lieutenant PICHOU), 1 peloton TD (Aspirant PERRUCHE) - en place à 10 h, à Morschwiller.

Détachement de réserve : Escadron DUMONT Chars légers (2 pelotons) aux ordres du capitaine DUMONT, 1 peloton d'AM du 3<sup>ème</sup> RCA (Lieutenant BLASELLE) 2 pelotons, 1 section de Génie, 1 peloton de pionniers (escadron JULLIEN) aux ordres du capitaine DECHERY, PC de Cie DECHERY, 1 peloton de chars moyens - en place à 10 h 00, à Dornach.

Le PC du commandant JALENQUES et celui du Groupement se trouvent à Dornach. La mission du Groupement est :

- 1) de s'emparer d'Heimsbrunn
- 2) de pousser aussitôt vigoureusement sur Pont d'Aspach

Le commandant JALENQUES transporte son PC à Morschwiller. Le PC du Groupement se transporte à 11 heures dans une maison à l'entrée Est de Morschwiller. A peine installé, il est violemment pris à partie par des pièces de 88 ; la maison est atteinte par 4 obus, 5 hommes sont blessés, une moto hors d'usage, l'officier de liaison d'artillerie et son radio sont blessés, leur half-track est endommagé. Le tir a duré environ 3 minutes. Le colonel décide alors de porter son PC au château de Morschwiller, plus camouflé aux vues de l'ennemi ; au cours du déplacement, 2 Chasseurs sont à nouveau blessés.

A 14 heures, l'attaque débouche du village. Le 1<sup>er</sup> escadron attaque à pied par la route et ses abords, suivi des auto-canon commandés par le lieutenant REGLADE. Le bataillon du 2<sup>ème</sup> Zouaves est au Nord de la route.

A 15 h 30, les hauteurs dominant Heimsbrunn sont atteintes, les unités essaient alors un violent tir de minen. En outre, des feux nourris de mitrailleuses en interdisent le débouché. Le capitaine ARNOUX est tué en tentant d'entraîner ses hommes à l'assaut du village ; le capitaine STEINEMAN prend le commandement du bataillon du 2<sup>ème</sup> Zouaves. Un peloton de chars moyens (Sous-lieutenant COQUARD), un TD du peloton PERRUCHE et les auto-canon du lieutenant REGLADE sont liés à la route.

A 16 heures, au débouché de la crête où les éléments à pied ont dû s'arrêter, un char moyen est atteint par le 88 d'un JAGDPANTHER et flambe ; un peu plus tard, le TD, voulant prendre à partie le char ennemi, est atteint à son tour.

A 15 h 15, le capitaine DUMONT avait reçu l'ordre de se porter en flanc garde à la droite du détachement JALENQUES et de se diriger sur Bruckennuhl - Fabrique pour interdire, face au Nord, la route Reiningue - Heimsbrunn.

A 16 heures, un peloton de chars légers atteint la Fabrique ainsi qu'un peloton de chars moyens (lieutenant COSEVIN – 2<sup>ème</sup> RCA). Un des chars saute sur une mine, l'équipage est sauf. Un char léger de l'escadron DUMONT est atteint vers 16 h 30 par un coup de 88 dans les moteurs. Il flambe à son tour, l'équipage est sauf. Les TD de l'aspirant PERRUCHE ouvrent le feu sur cet auto-moteur qui paraît atteint aux chenilles.

A 17 heures, l'accès de la Fabrique est battu par une arme automatique ennemie. Une section du 6<sup>ème</sup> RTM, mise à la disposition du colonel DE LABARTHE, va renforcer les défenses de la Fabrique. Elle reçoit en outre pour mission d'envoyer de nuit une patrouille reconnaître les ponts entre la Fabrique et la Doller. Dès le début de la nuit, une patrouille ennemie incendie un des chars qui n'a pu être récupéré.

Toutes les troupes restent sur place pour la nuit ; des mines anti-chars sont posées, notamment sur la route principale à 150 mètres des mitrailleuses allemandes, par le maréchal des logis VOLATTE, du 1<sup>er</sup> escadron. La patrouille du 6<sup>ème</sup> RTM rend compte que les ponts, au nombre de 4 entre la Fabrique et Reiningue, sont intacts.

A 15 heures, les premiers éléments de l'escadron JULLIEN abordent le village par la gauche de l'axe, pendant que le peloton BOUILLE déborde par la droite, suivi du peloton BOUILLAS. Les Zouaves suivent de près. On entend des bruits de chars ennemis qui s'éloignent puis, à 15 h 30, une formidable explosion : les Allemands viennent de faire sauter, au carrefour principal du village, un blockhaus et plusieurs maisons. La résistance faiblit enfin, le village est rapidement traversé, malgré quelques tireurs isolés ; plusieurs prisonniers sont faits, dont un lieutenant. Ils appartiennent à l'arme du Génie et déclarent que le village était défendu par deux compagnies de 100 hommes, d'une soixantaine de travailleurs et huit chars lourds. L'ordre était de résister coûte que coûte.

Le capitaine JULLIEN prend liaison à gauche avec le bataillon DIEBOLD qui est arrêté à la côte 310, puis aux lisières Sud, et n'a pu déboucher qu'une fois le village atteint par le 1/9 RCA. A 16 h 30, le village est entièrement occupé et nettoyé, le pont sur l'axe à la sortie Ouest du village a été détruit.

Le commandant DIEBOLD est chargé d'assurer la défense du village et d'autres unités aux ordres du Cdt. JALENQUES rentrant à Morschwiller. Le bataillon du 2<sup>ème</sup> Zouaves quitte le Groupement. La nuit est calme.

Le 27, reprise du mouvement en avant, le PC du colonel LABARTHE est maintenant à Heimsbrunn, le détachement DIEBOLD établit une tête de pont à l'Est d'Heimsbrunn sur la route du Pont d'Aspach. Le Génie rétablit la circulation, grâce à un pont dit « Chemin de roulement de DB ». Le détachement JALENQUES assure la défense du village et fait des patrouilles. A 17 heures, les éléments du détachement DIEBOLD atteignent La Chapelle. Le ponton a été détruit par l'ennemi.

Le 26, le Groupement LABARTHE reçoit un renfort, 3 compagnies du bataillon DIEBOLD du 6<sup>ème</sup> RTM. Les ordres pour la journée du 26 sont toujours de prendre Heimsbrunn et d'occuper Pont d'Aspach en liant les mouvements du Groupement LABARTHE avec ceux du Groupement LEPINAY qui attaque du N.E. au S.O. par Bernwiller et Les Burnhaupt. L'attaque doit être menée par le bataillon DIEBOLD, appuyé par le détachement JALENQUES. Celui-ci, resté sur la route, et le bataillon DIEBOLD, au Nord, devront s'emparer de la côte 310 et déborder le village par le Sud. Le commandant DIEBOLD dispose, en plus de son Bataillon, de la Section de Génie du lieutenant PON, du peloton de pionniers du 9<sup>ème</sup> RCA.

L'attaque débouche à 9 h 40 et rencontre aussitôt une très vive résistance. On signale des chars lourds allemands embossés à l'entrée du village. Morschwiller est bombardé par l'ennemi, le capitaine DECHERY reçoit un obus de mortier sur son scout-car, le conducteur et un sous-officier sont blessés. A 13 heures, la compagnie de Tirailleurs, qui a pour objectif la côte 310 à 900 mètres au S.E. d'Heimsbrunn, est stoppée.

Un peloton de chars légers vient appuyer sa progression. Un peloton de chars moyens du 2<sup>ème</sup> RCA est envoyé avec le capitaine DUMONT pour contourner la côte 310 par le Sud, un char léger saute sur une mine, l'équipage est sauf.

Le 1<sup>er</sup> escadron demande un tir d'artillerie sur les vergers à l'entrée du village ; c'est là, en effet, que se situe le gros de la résistance : chars embossés et mitrailleuses lourdes. Le tir extrêmement précis permet au capitaine JULLIEN de pousser son escadron en avant, le peloton LAPORTE dans les fossés, tandis que les chars moyens de l'escadron LAMBILLY suivent au plus près, ainsi que les auto-canon du Ltn REGLADE. Les Zouaves (Bataillon KLEINMANN) lient leurs mouvements au 1<sup>er</sup> escadron.

A 14 h 30, les auto-canon du lieutenant REGLADE passent devant les chars et appuient très efficacement la progression très lente qui s'effectue sous un feu nourri de mines et d'armes automatiques. Le 28, la mission reprend sans changement ; l'infanterie débouche passant la rivière sur les planches, un gué est établi pour les blindés par le

Génie. L'infanterie progresse encore d'environ 1 kilomètre, mais est arrêtée par des feux violents venant du Moulin de la Hardt. Les troupes restent en place pour la nuit, de petits groupements mixtes, infanterie, chars, et parfois TD, sont constitués et se cerclent dans les bois.

Le PC du colonel à Heimsbrunn a été sévèrement bombardé : 2 tués, 4 blessés, le scout-car du colonel et une moto sont endommagés. Le 29, malgré une progression très ralentie par les mines et les résistances ennemies, une patrouille chars TD atteint à 10 h 15 le triangle Sud de Pont d'Aspach. A 14 heures, le PC à Heimsbrunn est à nouveau violemment bombardé : 1 blessé, 1 half-track et 1 moto endommagée.

Le Groupement LEPINAY prend à son compte la défense de Pont d'Aspach. Le Groupement GENTIEU du 3<sup>ème</sup> RCA, nouvellement constitué, s'installe à Heimsbrunn, assurant la défense de cette localité et la sécurité des communications. Le Groupement LABARTHE est réduit aux éléments du 9<sup>ème</sup> RCA et à l'escadron LAMBILLY du 2<sup>ème</sup> RCA ; il va cantonner à Spechbach-le-Bas. Etat des pertes durant cette période d'opérations, du 25 au 29. Pendant la première semaine de décembre, le régiment s'installe à Tagsdorf, le 6, le colonel DE LABARTHE reçoit le commandement d'un Groupement qui comprend les éléments du 9<sup>ème</sup> RCA laissés à sa disposition (EM - EHR - 1<sup>er</sup> escadron) et des éléments du 3<sup>ème</sup> RCA (EM - Escadron de reconnaissance - Escadron de chars légers).

Ce groupement, qui doit relever le 2<sup>ème</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> RTA, a pour mission d'interdire toute infiltration au Sud de la Doller entre Morschwiller et Heimsbrunn, tandis que se déroule une opération menée sur Thann par la 2<sup>ème</sup> DIM. Il est créé deux quartiers : quartier de Morschwiller aux ordres du commandant GENTIEU du 3<sup>ème</sup> RCA ; quartier de Heimsbrunn aux ordres du capitaine DUMONT.

Du 7 au 12, avec quelques modifications peu importantes, le dispositif restera le même. Les unités en ligne subiront de légères pertes dues à des tirs de minen. Des patrouilles ennemies effectuées par des SS venus du camp de Lutterbach se montreront d'une incroyable audace. Par suite d'un remaniement complet du dispositif de la DB, les éléments du 9<sup>ème</sup> Chasseurs d'Afrique quittent le secteur pour prendre quelques jours de repos à Uberstrass.

Le 23, l'EM, le 1<sup>er</sup> escadron et l'EHR sont mis à la disposition du colonel CALDAIROU commandant le GT 3. La mission de la DB est de tenir le secteur limité à l'Ouest : par Aspach-le-Haut, Michelbach, Guewenheim, Soppe-le-Haut (exclus), à l'Est : par Couvent d'Oelenberg - ND du Chêne (exclus). Le colonel DE LABARTHE reçoit le commandement du sous-secteur Est, avec pour mission de tenir les bois du Hauserwald, de surveiller les gués de la Doller, et en cas d'attaque générale, de tenir sans esprit de recul les débouchés de la Doller. Il dispose en plus des éléments du 9<sup>ème</sup> RCA du 2<sup>ème</sup> bataillon de Chasseurs à pied, formation issue des FFI de Bresse, déjà sérieusement "militarisés" et commandés par le chef de bataillon DAUMONT et de quelques canons de 57 mm.

Le commandant JALENQUES est chargé d'assurer la défense de Burnhaupt-le-Bas où est l'EM et qui doit former un point d'appui ferme en cas de franchissement de la Doller par l'ennemi. Jusqu'au 7 janvier 1945, ces éléments resteront en place, le dispositif ne subissant que de légères modifications. De nombreuses patrouilles seront effectuées et le peloton de pionniers posera un nombre considérable de mines en même temps qu'il neutralisera un nombre encore plus considérable de schumines. Malgré le froid et la neige, Noël et le Jour de l'An seront fêtés dans un calme presque complet, seulement troublé par instants par quelques minen perdus.

Le 3<sup>ème</sup> Chasseurs d'Afrique relève le 8 les éléments du 9<sup>ème</sup> RCA. De ce jour au 17 février, EM, EHR et 1<sup>er</sup> escadron feront plusieurs cantonnements sans toutefois s'éloigner de la région de Mulhouse. Ce sera le repos pour l'EM et l'EHR, alors que le 1<sup>er</sup> escadron connaîtra, du 1<sup>er</sup> au 9 février, des journées très dures. Il sera employé à pied dans l'affaire de Schoenensteinbach par un froid effrayant et des conditions singulièrement démoralisantes.

Le 2 février, le village est malgré tout conquis. Le 3, le 1<sup>er</sup> escadron, inclus dans le Groupement du commandant DEWATRE, stationne à la Cité Anna, prêt à exploiter en direction du Nord lorsque nos éléments auront réussi à franchir la Thur. Le 5 seulement, le capitaine Jullien reçoit l'ordre de s'emparer du village de Reguisheim, ce qui est fait malgré des tirs nourris du côté ennemi et un terrain extrêmement boueux où s'enlisent scout-cars et half-tracks. 125 prisonniers environ ont été faits, dont 4 officiers, un important matériel a été pris. Mais, le chef BONZON a été mortellement blessé, le Chasseur RAHMANI tué, le maréchal des logis ADAMI et le Chasseur SALAH blessés. Le 7, l'escadron est mis aux ordres du colonel DE LEPINAY, sa mission est de s'emparer de Rumersheim en débordant le village par la forêt de la Hardt ; le capitaine JULLIEN reçoit en renfort un peloton de chars du 2<sup>ème</sup> RCA. Une

manœuvre hâtivement montée en fin d'après-midi échoue. Tous les ponts sur le canal sont sautés, une seule passerelle battue par les armes automatiques ennemies est infranchissable ; ce n'est que le lendemain à 8h30 que la passerelle peut être utilisée et le village investi et nettoyé. L'escadron pousse alors vers Chalampe qui est atteint à 10 h 30 et complètement nettoyé. Ces dernières journées auront permis au 1<sup>er</sup> escadron d'exécuter une manœuvre très cavalière, hélas l'escadron aura à porter le deuil du maréchal des logis-chef BONZON et de plusieurs chasseurs. Le sous-lieutenant BARRAS sera grièvement blessé par une schumine. Cette opération terminée, le 1<sup>er</sup> escadron rejoindra l'EM et l'EHR alors stationnés à Mulhouse.

Après une période de repos, coupée par des opérations très brèves effectuées par des escadrons de TD qui, entre-temps ont été remis sous les ordres de leur colonel, opérations qui ont pour but la destruction de casemates situées de l'autre côté du Rhin.

Afin de permettre à la division destinée à passer le Rhin de remplir toutes les missions qui pourraient lui être confiées, le général commandant la 1<sup>ère</sup> DB décide de constituer un nouveau groupement tactique indépendant des GT. Ce Groupement est placé sous les ordres du colonel LABARTHE, il quittera Chatenois près de Sélestat le 19 avril pour l'Allemagne.

### **L'ALLEMAGNE**

Le 19 avril, entre 1 heure et 2 h 30, le Groupement franchit le Rhin sur le pont de bateaux de Benheim. Ce Groupement a alors la composition suivante :

- l'EM du 9<sup>ème</sup> RCA.
- le 1<sup>er</sup> escadron du 9<sup>ème</sup> RCA (Cne JULLIEN) l'EHR.
- l'escadron mixte chars et TD composé de 2 pelotons de chars moyens venus du 2<sup>ème</sup> RCA et du 2<sup>ème</sup> Cuir et d'un peloton de TD. Cet escadron est sous les ordres du capitaine DU CREST.

Arrivé à 7 heures à Kuppenheim, le Groupement reçoit l'ordre de se porter dans la région de Freudenstadt en réserve de division, il y arrive sans incident à 18 h 30 après une étape de plus de 200 kilomètres.

La mission de la 1<sup>ère</sup> DB qui comprend outre le GT 1 et le GT 2 le Groupement LABARTHE et le Groupement LEBEL est de couper la retraite des forces allemandes de la Forêt Noire en progressant rapidement jusqu'à la frontière suisse. Le Groupement LABARTHE est mis aux ordres du colonel commandant le GT 2 qui lui donne l'ordre d'occuper le 20 avril Oberndorf et de mettre la main sur les fameuses usines Mauser.

A 16 heures, Oberndorf est occupé, l'opération confiée au commandant JALENQUES a été rondement menée par l'escadron JULLIEN et l'escadron DU CREST. Les usines Mauser tombées entre nos mains sont confiées à un détachement de sécurité de la 1<sup>ère</sup> DB. Un camp de travailleurs français et polonais est délivré. Tard dans la soirée, ordre est donné au colonel LABARTHE de franchir le Neckar le 21 au matin et de gagner rapidement Tüttlingen ; pour cette opération, son Groupement est renforcé des unités suivantes :

3/9<sup>ème</sup> RCA (Escadron GOUBET) - 1/5<sup>ème</sup> RCA (Escadron BERTHET - chars légers) - 3/5<sup>ème</sup> RCA (Escadron CHERY - chars moyens) - 1/3<sup>ème</sup> RCA (Escadron BLASELLE - AM) - 1 Cie du 1<sup>er</sup> RTA - 1 batterie du 3/6 RA - 1 section du Génie.

Le régiment cantonne à Zimmer Ober Rottweil où il arrive à 22 heures ; le village a été pris quelques heures auparavant, plusieurs maisons brûlent encore, un certain nombre de prisonniers sont faits. A 5 h 30, le 21 avril, les ordres suivants sont donnés par le colonel LABARTHE. Le détachement de LIGONES s'emparera du pont de Tüttlingen sur le Danube. Le détachement BERTHET reconnaîtra la vallée de la Prim. L'escadron BLASELLE couvre le Groupement vers l'Est, assurant la liaison avec le Groupement LEBEL. Le gros aux ordres du commandant JALENQUES progresse sur l'axe de marche. Vers midi, le détachement de LIGONES tombe sur une assez forte résistance avant d'entrer à Tüttlingen : 2 tués, 2 blessés, 2 jeeps détruites.

Fournissant un gros effort, le 1<sup>er</sup> escadron, bousculant les résistances ennemies, s'empare des ponts de Tüttlingen qu'il réussit à garder intacts ; le nettoyage de la ville commence. Ordre est donné à toutes les unités de se regrouper à Tüttlingen, en vue de couper la retraite des forces ennemies qui se dirigent de la Forêt Noire vers l'Est et d'être en

mesure de pousser en direction générale d'Ulm. Bousculant de nombreuses résistances allemandes, faisant un grand nombre de prisonniers, le Détachement atteint Stockach à 20 h 15.

Le Groupement LABARTHE, parti de Chatenois le 19 avril à 2 heures, arrive au Lac de Constance à l'extrême pointe de la 1<sup>ère</sup> Armée Française, le 21 avril à 20 h 15, après avoir parcouru 300 km en 66 heures, pris la ville d'Oberndorf, les usines Mauser, s'être emparé de la ville de Tuttlingen et des 2 ponts intacts sur le Danube, faisant 500 prisonniers, anéantissant plusieurs convois ennemis, s'emparant d'un très grand nombre d'armes et de matériels divers.

Le 22 avril, après une nuit agitée, les postes aux issues de Stockach ayant à intervenir constamment contre des groupes ennemis qui cherchent à s'infiltrer dans la ville, et notamment contre une unité ennemie bien encadrée et très mordante qui réussit à anéantir au bazooka 2 AM.

Le Groupement LABARTHE ne disposant plus que de L'EM du 9<sup>ème</sup> RCA et d'une section du Génie a pour mission de couvrir face au Sud, le Groupement BEAUFORT chargé de l'effort principal sur Ulm. Réduisant de nombreuses résistances, anéantissant plusieurs convois ennemis, et malgré de nombreuses barricades, le Groupement atteint Altshausen où il cantonne dans le château du Grand-Duc de Württemberg qui reçoit le colonel en l'assurant de ses sentiments anti-nazis.

Le bilan de la journée est de 1 tué et 11 blessés. Nous avons fait 200 prisonniers et détruit une trentaine de véhicules.

Le 23 avril, après une nuit très calme, le Groupement continue sa mission de flanc-garde, et après une marche que n'arrêtent ni les snippers, ni les panzerfausts, ni les convois ennemis qui embouteillent les routes, le Groupement arrive à Güttenzelle vers 18 h 30, mais les pertes de la journée ont été sévères : le lieutenant DESPORTES a été tué, 2 autres officiers ont été blessés ; 1 homme tué, 5 autres blessés. Si les pertes ont été sévères, le bilan est intéressant : 9 officiers prisonniers, 800 hommes de troupe prisonniers, 85 véhicules auto détruits, 30 véhicules hippo détruits, plus de 500 armes collectives et individuelles mises hors d'usage. Dans la nuit, un canon de 105 ennemis, qui cherchait en vain à regagner son unité dispersée, est capturé ainsi qu'une centaine d'hommes.

La mission du Groupement est toujours de couvrir vers le Sud l'attaque sur Ulm en atteignant Piller. Le 24, des patrouilles reconnaissent l'itinéraire et à 10 heures, Dietsheim est atteint, mais les ponts sautent à l'arrivée de l'avant-garde ; seule une patrouille à pied franchira Piller sur les débris du pont. La liaison est prise avec des éléments de la 10<sup>ème</sup> DB américaine qui se dirige sur Illereichen. Un pont est construit par le Génie américain, des reconnaissances ayant appris au commandement que les autres ponts de Piller étaient sautés ou rendus infranchissables par de très fortes résistances. Cette étape effectuée sans aucune perte nous rapporte 500 prisonniers, dont 10 officiers, la capture d'un convoi de vivres et d'un important dépôt de matériel de transmission. Le 25, afin de libérer la zone américaine, le Groupement reçoit l'ordre de faire mouvement sur Ochsenhausen pour couvrir le GT 2 sur sa gauche.

Ce n'est que le 26 que Ochsenhausen est atteint et nettoyé, de nombreux prisonniers sont faits. Le 28, continuant sa mission, Aichstetten est atteint, la progression très facile, sans un coup de feu, retardée uniquement par le grand nombre de prisonniers et l'effondrement de plusieurs ponceaux : 150 prisonniers ont été faits dont 1 colonel, 1 lieutenant-colonel, 3 commandants, 7 capitaines. Le 29 avril, le Groupement LABARTHE, faisant 100 prisonniers, détruisant un nombre considérable de panzerfaust et d'explosifs, atteint Müthmannshoffen. Le 30, le Groupement, toujours en réserve, arrive à Kempten et cantonne à Ottacker et Royyack dans sa marche, il a fait 80 prisonniers, dont 5 officiers.

Du 1<sup>er</sup> au 3 mai, le Groupement, réduit aux seuls éléments du 9<sup>ème</sup> Chasseurs d'Afrique, stationne sous la neige et remet en état son matériel. Il partira de cette région pour gagner en plusieurs étapes la région de Landau.